

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Nouvelle lumière sur les Évangiles



Collection Izvor

ÉDITIONS



PROSVETA

© 1984, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-284-2

© Copyright 2009 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISSN 0290-4187

ISBN 978-2-85566-284-8

Édition numérique : 978-2-8184-0104-0

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Nouvelle lumière sur les Évangiles



Collection Izvor

N° 217

ÉDITIONS



PROSVETA

I

« ON NE MET PAS LE VIN NOUVEAU
DANS DE VIEILLES OUTRES »

« Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit, car elle emporterait une partie de l'habit et la déchirure serait pire. On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres, autrement les outres se rompent, le vin se répand et les outres sont perdues. Mais on met le vin nouveau dans des outres neuves : et le vin et les outres se conservent. »

Saint Matthieu 9 : 16-17

Ces phrases ne sont certainement pas nouvelles pour vous, car on y fait souvent allusion ; mais je pense qu'elles contiennent des vérités que vous ne soupçonnez pas encore et que vous devez connaître. Que signifient les mots : « vieilles outres, outres neuves, vin nouveau » ? À l'heure actuelle, on met le vin dans des cuves. Dans le passé, on utilisait des outres – peaux d'animaux cousues en forme de sacs – et si on ne pouvait pas garder le vin nouveau dans de vieilles outres, c'est que dans le vin nouveau se produisent des fermentations et des dégagements de

gaz qui auraient détruit les outres usagées, et le vin se serait répandu. On mettait donc le vin nouveau dans des outres neuves, solides, capables de résister à de très fortes pressions.

Que représente le processus de la fermentation du point de vue scientifique ? La fermentation est une décomposition naturelle de la matière organique. Il existe différentes formes de fermentations et certaines ont été étudiées par les alchimistes qui puisaient en elles les éléments nécessaires à la fabrication de la pierre philosophale. Toutes sortes de fermentations peuvent aussi se produire dans l'homme, non seulement dans ses organes physiques, mais encore dans son cœur et dans sa tête, c'est-à-dire dans ses sentiments et dans ses pensées.¹

Quand Jésus disait : « *On met le vin nouveau dans des outres neuves, et le vin et les outres se conservent* », il comparait son enseignement au vin nouveau, car cet enseignement devait être versé dans des êtres solides, résistants, susceptibles de supporter tous les changements qu'il produirait obligatoirement en eux. Car, comme le vin, un enseignement initiatique n'est pas une chose morte ; au contraire, il vit, et sa vie entraîne toutes sortes de conséquences. L'outre représente l'être humain, et dans cette outre il y a encore, si l'on peut dire, des quantités d'autres outres : la tête, les poumons, l'estomac... Le cœur, l'intellect, l'âme

sont aussi des outres, et si on ne fait pas attention à ce que l'on y introduit, ou si on néglige l'entretien de ces outres, les résultats sont déplorables.

Quelquefois certains se plaignent à moi en disant : « Avant, je me sentais beaucoup mieux. Je mangeais et je buvais, je faisais des bêtises, je m'amusais... et je me sentais bien. Mais depuis que j'essaie de suivre l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle, je me sens mal à l'aise comme si une fermentation commençait à se produire en moi. Vraiment, cet Enseignement ne me convient pas. » Ils ne comprennent pas ce qui se passe en eux et au lieu d'évoluer normalement, ils se lamentent, se découragent et reculent. Qu'est-ce que cela signifie ? Que ce sont des vieilles outres dans lesquelles il est encore prématuré de verser le vin nouveau !

Observez-vous vous-même, observez les autres et vous constaterez qu'en acceptant un Enseignement, le plus divin soit-il, au bout d'un mois, six mois, un an (cela dépend des personnes), les êtres commencent à tomber dans les plus grandes contradictions ; ils deviennent irritables ou dépressifs, et même, au lieu d'intensifier le côté positif en eux, leur travail ne fait que développer le côté négatif parce que chaque nouvelle pensée, chaque nouveau sentiment produit des fermentations au-dedans.

Vous allez penser en m'écoutant qu'il est très dangereux d'accepter notre Enseignement bien

qu'il soit réellement pur et divin. Non, il n'y a aucun danger, mais il faut d'abord savoir une chose : c'est qu'on doit préparer en soi une forme solide capable de contenir et de supporter une philosophie, une idée, un Enseignement nouveaux. On ne peut pas recevoir une philosophie nouvelle sans s'harmoniser préalablement avec cette philosophie, sans fortifier et préparer son estomac, sa tête, ses poumons et tout son organisme, afin de pouvoir résister à la tension que vont produire les nouveaux courants que l'on reçoit. Ne vous imaginez pas que les courants d'amour et de lumière soient faciles à supporter. Au contraire, on peut dire que les humains sont mieux préparés pour la souffrance, les peines et les déceptions que pour la joie, l'inspiration et les courants très élevés. Souvent même on dirait qu'il leur plaît d'être plongés dans les complications, et si, un jour, ils reçoivent une inspiration très lumineuse, on dirait qu'ils font tout pour s'en débarrasser. Pourquoi font-ils cela ? Il est si rare et si précieux de recevoir une inspiration divine !

Si les humains savaient quelles améliorations physiologiques, chimiques, psychologiques, se produisent sous l'influence d'une idée divine ! Et c'est cette chance justement qu'ils repoussent ! Où trouveront-ils ensuite des occasions de se transformer ? Un jour ils regretteront d'avoir agi ainsi et ils diront : « C'est vrai, combien de fois j'ai

chassé la lumière parce que j'avais peur de l'Esprit en moi ! » Souvent, je l'ai remarqué, on n'a pas peur de l'enfer, des diables, des souffrances, du désordre et de tout ce qui est inférieur, mais de l'Esprit et des états de conscience sublimes, on a la plus grande crainte. D'un côté, on a un peu raison, car on sent au fond de soi qu'on n'est pas une outre neuve : on a encore besoin de vivre dans la vie inférieure et, instinctivement, on a peur de ne pas pouvoir supporter cette vie nouvelle, cet élargissement de la conscience. Ceux qui craignent l'Esprit ne savent pas très bien pourquoi, mais ils sentent instinctivement qu'il y a quelque chose à craindre : ils devront abandonner leurs vieilles habitudes. En réalité, il n'y a rien de plus beau que de pouvoir saisir les courants spirituels : cette lumière, cette force, cette joie qui viennent à nous chaque jour, cet amour qui traverse les âmes à chaque instant. Si nous arrêtons ces courants par nos faiblesses, par nos pensées et nos sentiments négatifs, c'est que nos outres ne sont pas encore prêtes à recevoir le vin nouveau. Ce sont de vieilles outres et nous devons les changer.

Les cellules de notre corps se renouvellent constamment ; chaque jour des cellules usées, malades, sont remplacées par des cellules saines. Ce processus de renouvellement s'étale sur sept ans. Tous les sept ans les molécules et les atomes de notre corps ont été remplacés par d'autres.

Vous direz : « Mais alors, tout notre être est déjà renouvelé ! » Non, car même si au cours de ces sept années, toutes nos cellules ont été remplacées, il faut savoir que chaque cellule possède une mémoire ou, si vous voulez, des habitudes qu'elle transmet sous forme d'empreintes éthériques à celle qui la remplace. Sur ces empreintes, les pensées, les sentiments, les énergies circulent comme sur des sillons bien tracés. C'est ce qui explique que les nouvelles particules, en prenant la place des anciennes, héritent de leur mémoire. Bien que sept années se soient écoulées, les cellules se trouvent dans les mêmes états, souvent inférieurs.

Quel âge avez-vous ? Combien de périodes de sept ans avez-vous déjà vécues ? Pourtant, vous restez fidèles aux mêmes habitudes, vous avez gardé la même façon de penser, vous répétez les mêmes bêtises ! Qu'en sept ans vos cellules se soient renouvelées, ce n'est pas suffisant pour régénérer complètement tout votre être. Votre corps est transformé oui, mais les tendances, les habitudes restent les mêmes, car les nouvelles particules ont subi l'influence des anciennes empreintes ou, disons, de l'ancienne mémoire.

Pour se transformer réellement, il faut changer la mémoire des cellules. Au fur et à mesure que les nouvelles cellules remplacent les anciennes, il faut les imprégner de nouvelles pensées et de nouveaux sentiments. Oui, si on est conscient, on

peut « renouveler les outres » au fur et à mesure que l'on y verse le vin nouveau d'un enseignement spirituel. Sinon, si on continue à vivre dans les mêmes désordres et avec les mêmes habitudes dangereuses, des fermentations se produiront dans les outres. C'est pourquoi en même temps que nous recevons cet enseignement spirituel, nous devons transformer la mémoire de nos cellules en travaillant à introduire en nous de nouveaux éléments, en veillant à la pureté des nourritures et des boissons, de l'air que nous respirons et de tout ce que nous absorbons de visible et d'invisible.² Alors seulement nous pourrions recevoir sans crainte une nouvelle philosophie et de nouveaux courants spirituels.

Maintenant que nous avons parlé des outres, parlons un peu du vin. Vous buvez presque tous du vin, et pris en petite quantité, ce n'est pas mauvais. Certains disent même qu'il leur donne des inspirations ! Seulement vous savez aussi qu'il existe des vins frelatés qu'il vaut mieux ne pas boire, parce qu'on les prépare avec toutes sortes d'ingrédients très nocifs que je ne vous énumérerai pas. Ce que je voulais vous dire, c'est qu'il se produit dans le domaine spirituel les mêmes phénomènes que dans le domaine physique. Vous trouverez des enseignements, des systèmes philosophiques qui ressemblent à des vins frelatés ; ils

sont faits d'une quantité d'éléments hétéroclites qui ne contiennent au-dedans plus rien de vivant ni de substantiel. Lorsqu'on a bu de ce vin, on se sent troublé, dérangé, malade. Au lieu d'aller acheter du vin dans n'importe quelle boutique, le secret, c'est de préparer soi-même le vin que l'on boira, c'est-à-dire de préparer ses propres pensées, ses propres sentiments et ses propres actes. Vous direz : « Alors, vous qui versez en ce moment du vin dans nos outres, peut-être ce vin est-il aussi frelaté ? » Pensez ce que vous voulez ! Je vous conseille seulement de planter une vigne dans votre âme, de la cultiver, de cueillir ses raisins, de les écraser et d'en boire le jus. Le bon vin que l'on prépare soi-même, on peut en boire autant qu'on veut, jusqu'à l'ivresse.

Verser le vin nouveau dans des outres neuves, c'est réaliser l'union de l'esprit et de la matière (et la matière, ce n'est pas uniquement celle du plan physique, mais aussi celle du plan psychique, des pensées et des sentiments). Vous ne pouvez pas vous contenter de verser un Enseignement dans votre tête, de venir vous nourrir chaque jour d'idées nouvelles, sans renouveler en même temps tout votre être physique et psychique par la pratique d'une vie plus pure. Si vous vous bornez à apprendre, les outres, gonflées, éclateront bientôt, car il n'y aura plus aucune correspondance entre leurs formes et les forces nouvelles qu'elles reçoivent. Si vous ne faites aucun exercice de res-

piration et de gymnastique, si vous ne priez pas, si vous ne méditez pas, si vous n'acceptez pas de vous nourrir et de vivre d'après les règles du nouvel Enseignement, il se produira en vous toutes sortes d'anomalies. Lorsque la fermentation commence, on se sent tellement troublé et irrité qu'on se heurte à tout le monde. J'ai vu des hommes qui, après avoir embrassé la vie spirituelle, devenaient exagérément nerveux envers leur femme et leurs enfants. Un Enseignement spirituel ne doit pas provoquer de pareilles réactions, ces fermentations-là sont dues à ce que les outres étaient trop vieilles et usées !

Je sens que certains d'entre vous sont en train de penser : « C'est très bien, nous avons compris qu'il existe un Enseignement magnifique. Nous avons besoin d'évoluer, nous avons un travail à accomplir, c'est certain, mais nous ne savons pas comment le faire. Donnez-nous des méthodes, car ce sont les méthodes qui nous manquent ». Ce que vous dites est vrai et faux en même temps, car je vous ai déjà donné beaucoup de méthodes, mais vous ne semblez pas tellement les apprécier parce qu'elles vous paraissent insignifiantes.³ Vous attendez toujours le moment où je vous révélerai des moyens tellement sensationnels que vous serez transformés instantanément. C'est dommage, mais de pareils moyens n'existent pas.

Vous ne trouverez jamais un véritable Initié qui vous donnera des recettes pour vous assagir,

vous fortifier et vous libérer d'un seul coup. La transformation des êtres n'est possible que par un travail ininterrompu de chaque jour. Si quelqu'un vous dit : « Prenez cette formule, ces pantacles, ces procédés magiques, ils vous sauveront instantanément », ce sont les mensonges d'une créature qui a intérêt à vous tromper. Un véritable Maître vous dira : « Mes enfants, tout est possible, mais seulement si vous faites des efforts ; à ce moment-là ce que vous aurez obtenu aura pénétré si profondément en vous, que personne ne pourra vous l'enlever ». Tout ce que l'on obtient par des moyens immédiats, des procédés magiques, ne peut être durable. Peu de temps après, on perd tout ce qu'on croyait posséder, car ces acquisitions ne sont pas venues du dedans par des efforts personnels.

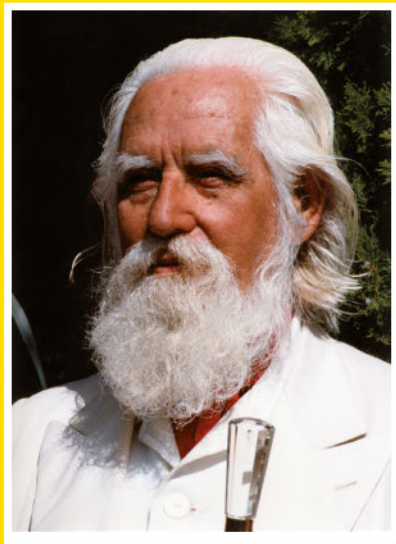
Il existe des Maîtres qui, en un instant, pourraient développer en vous toutes sortes de qualités, mais ils ne le font pas, car elles ne dureraient pas. L'amour, les connaissances, les pouvoirs ne peuvent pas venir du dehors, comme du vin que l'on verserait dans une bouteille. C'est nous qui devons travailler chaque jour à transformer nos « outres ». ⁴Malheureusement, toutes les écoles où l'on réclame des efforts n'ont pas beaucoup de succès, tandis que là où l'on promet toutes les bénédictions sans rien faire, il y a foule. C'est pourquoi les véritables enseignements n'attirent pas beaucoup de disciples.

Le Ciel prépare l'envoi de courants puissants, pareils à un vin nouveau, et les outres qui ne sont pas prêtes à supporter ce vin du renouveau ne pourront pas subsister, car le monde invisible veut remplir toutes les outres, les vieilles comme les neuves. Cela signifie que l'époque vient où les grands mystères seront révélés. L'humanité est composée de vieilles outres et de neuves, mais peu importe, neuves ou usées, quand on apportera le vin, on ne choisira pas, on les remplira toutes : les neuves subsisteront et, que voulez-vous, tant pis si les vieilles éclatent !

Travaillez donc chaque jour à « renouveler vos outres », c'est-à-dire travaillez sur vous-mêmes, sur toutes vos cellules, tous vos organes, afin d'être prêts à recevoir le vin nouveau : les courants puissants et bénéfiques que le monde invisible s'apprête à déverser sur toute la terre.

Notes

1. Cf. *La clef essentielle*, Œuvres complètes, t. 11, chap. VI : « Le sens initiatique de la fermentation ».
2. Cf. *Boire l'élixir de la vie immortelle*, fascicule n° 5, et *La fête de Pâques*, brochure n° 308.
3. Cf. *La nouvelle terre : méthodes, exercices, formules, prières*, Œuvres complètes, t. 13.
4. Cf. *La foi qui transporte les montagnes*, Coll. Izvor n° 238, chap. XIII : « Rabota, vrémé, véra : le travail, le temps, la foi ».



C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Bien que son œuvre aborde les multiples aspects de la science initiatique, il précise : « Par mon enseignement, je souhaite vous donner des notions essentielles sur l'être humain : comment il est construit, ses relations avec la nature, les échanges qu'il doit faire avec les autres et avec l'univers, afin de boire aux sources de la vie divine ».

« Les vérités exprimées dans la Bible ont été vécues par des esprits exceptionnels. Pour les comprendre, il faut s'efforcer de les suivre jusque dans les régions où ils sont eux-mêmes parvenus à s'élever, donc entrer dans leur vision des choses. Est-ce qu'on sait mieux interpréter les paraboles de Jésus parce qu'on a étudié la grammaire d'une langue ancienne, l'histoire d'un peuple, ou l'archéologie ? Non, pour interpréter les paraboles de Jésus, il faut une autre science, la science des symboles qui ne peut s'acquérir que par l'exercice des facultés de l'âme et de l'esprit.

« Nous ne pouvons pas comprendre les textes sacrés tant que nous ne parvenons pas à vibrer à la même longueur d'onde que leurs auteurs. Il faut sentir ce qu'ils ont eux-mêmes senti, vivre ce qu'ils ont eux-mêmes vécu, c'est-à-dire s'élever jusqu'à leur niveau de conscience ; et alors là, vraiment, la lumière jaillit ! »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-85566-284-8



www.prosveta.fr
www.prosveta.com
international@prosveta.com